



## CHIFFRE CLÉS

### de l'entrepreneuriat au féminin

**69%**

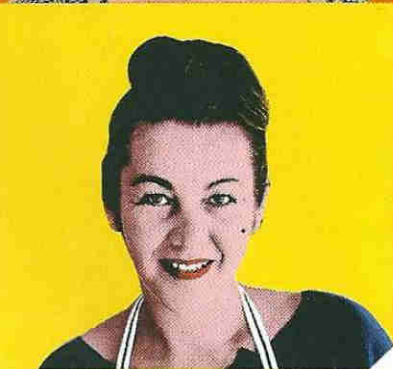
Des femmes considèrent que la création d'entreprise est plus épanouissante que le salariat

**46%**

Des femmes pensent que la fonction de chef d'entreprise peut permettre d'atteindre un équilibre entre vie pro et vie perso

**18%**

Des femmes françaises envisagent ou sont entrain de créer leur entreprise



### Les principales raisons qui poussent les femmes à entreprendre

**1**

L'INDÉPENDANCE AVANT TOUT

**2**

LE GOÛT D'ENTREPRENDRE

**3**

LES OPPORTUNITÉS DE CRÉATIONS

**4**

PERSPECTIVE D'AUGMENTER SES REVENUS

**5**

IDÉE NOUVELLE DE PRODUIT OU SERVICE

**6**

SEULE POSSIBILITÉ D'EXERCER SA PROFESSION

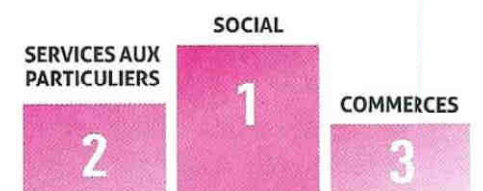
**7**

DES EXEMPLES DE RÉUSSITE DANS L'ENTOURAGE

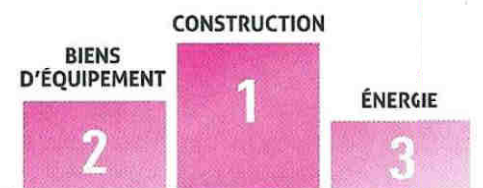


### Quelles entreprises dirigent-elles ?

**TOP 3** des secteurs où les femmes entreprennent le plus



**TOP 3** des secteurs où elles entreprennent le moins



# ENTREPRENDRE AU FÉMININ

Si on en croit Angel Gurría, secrétaire général de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique), « les femmes sont l'actif économique le plus sous utilisé au sein de l'économie mondiale ». Selon l'OCDE, si autant de femmes que d'hommes travaillaient ou montaient leur entreprise, la France gagnerait 0,4% de croissance annuelle supplémentaire, soit 9,4% sur 20 ans.

D'autres études montrent en outre que les entreprises dirigées par des femmes présenteraient une rentabilité moyenne supérieure de 9 % à celles dirigées par des hommes (source : Skema Business School et Novancia). Alors, l'entrepreneuriat féminin est-il un potentiel sous-exploité ?

Aujourd'hui en France, les femmes constituent quasiment la moitié de la population active. Leur participation au marché du travail est de 83,4%, mais elles ne sont encore que 14% à occuper un poste de dirigeante et elles ne représentent que 30% des créations d'entreprises. Et, l'entrepreneuriat féminin en France stagne même depuis plusieurs années. Cet entrepreneuriat féminin néanmoins existe. Il se caractérise par de petites structures : 70% choisissent la forme d'une entreprise individuelle et seulement 10% de femmes dirigent des entreprises de plus de dix salariés. On les retrouve en majorité dans l'enseignement, la santé, l'action sociale et les services à la personne. Les femmes sont aussi très attirées par les entreprises franchisées et l'économie sociale et solidaire.

Dans ce dossier, l'entrepreneuriat féminin prend les traits de Christine Simon, qui a créé sa ligne de soins dermo cosmétiques, de Virginie Menuet qui facilite la cuisine au quotidien, d'Audrey Arlon et sa famille qui entreprennent dans le monde du vin, de Myrtille Tabaries, une jeune maman qui veut ouvrir le premier café poussette du Var et d'un homme Michel Rubino, qui veut convaincre les entreprises d'intégrer des femmes dans leurs conseils d'administration.

## L'entrepreneuriat féminin, un levier de croissance

Conscient que l'entrepreneuriat féminin reste sous exploité et pourrait bien être un levier de croissance important pour l'économie, le Gouvernement souhaite atteindre l'objectif de 40 % de femmes entrepreneurs en 2017. Moins de 3% des Françaises de 18 à 64 ans ont créé ou repris une entreprise en 2011, contre 4,5% en Allemagne et 10% aux États-Unis. Toujours en France, seulement 8% des entreprises innovantes nouvellement créées sont

dirigées par des femmes. Pour le Gouvernement, il était temps d'agir et il a donc présenté en août 2013 un plan de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin : les mesures visent à simplifier l'accès à l'information des femmes qui veulent créer ou reprendre une entreprise, renforcer l'accompagnement et faciliter l'accès au financement notamment en sensibilisant les conseillers bancaires à l'entrepreneuriat féminin. Objectif : stimuler les vocations !

## Une aspiration en croissance

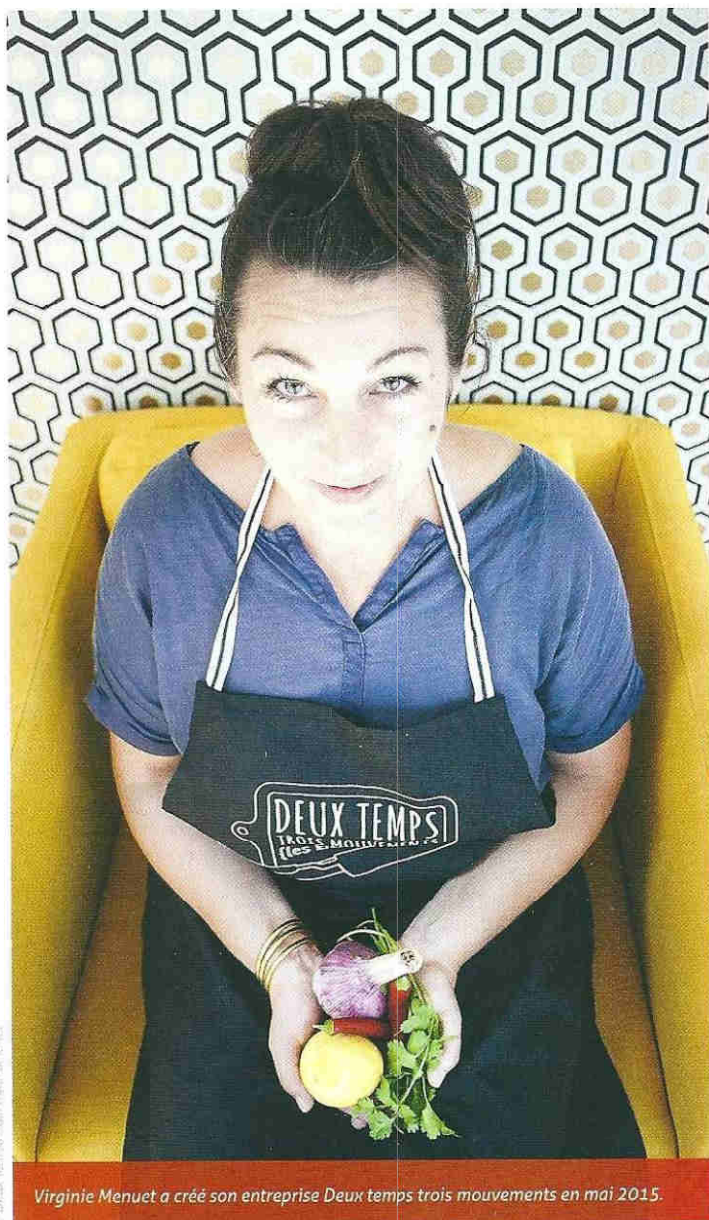
Pour y arriver, le Gouvernement peut compter sur les femmes, puisqu'elles sont 69% à estimer que l'entrepreneuriat est plus épanouissant que le salariat. Et, 18% des Françaises interrogées par un Sondage Opinion Way, réalisé en 2012, envisagent de créer ou de reprendre une entreprise. Leur volonté est bien réelle, mais dans la réalité, l'élan féminin doit encore faire face à de nombreux freins, réels ou supposés. Ainsi, plus d'un tiers des femmes considère qu'être une femme est un désavantage pour créer une entreprise. Elles ressentent des difficultés pour accéder au crédit et aux marchés. Les créatrices disent manquer de crédibilité auprès d'interlocuteurs masculins, d'accompagnement par des structures et ont du mal à conjuguer vie privée et vie professionnelle. Développer une clientèle, fixer les tarifs des services ou des produits sont également une source de difficultés. Si les stéréotypes sont tenaces, les femmes ne manquent ni d'atouts, ni d'envie : les sociétés dirigées par des femmes ont en moyenne de meilleurs retours sur investissement que celles des hommes. Elles semblent aussi plus pérennes. La prudence expliquerait notamment cette stabilité. D'autres atouts les distinguent des hommes comme leurs capacités à écouter, à déléguer et une attention particulière pour les sujets sociaux. Enfin, la création d'entreprise est souvent synonyme d'opportunité d'emploi pour les femmes et d'indépendance et elles sont principalement motivées par l'épanouissement personnel.

Pour relever ce challenge, de nombreux réseaux féminins ont fleuri sur le territoire pour les conseiller, les encourager. Dans le Var, les Femmes chefs d'entreprises, les Femmes du BTP ou encore les Éléonores de Provence sont les principaux. Ces réseaux permettent de faciliter les recherches, d'élaborer un business plan, de rencontrer d'autres créateurs et d'élargir son cercle professionnel. Et, que l'on soit un homme ou une femme, être accompagné par un réseau pour créer une entreprise, c'est mettre plus de chances de son côté. ■

**30%**  
C'EST LE NOMBRE DE  
FEMMES CRÉATRICES  
D'ENTREPRISES EN  
FRANCE

**UN POTENTIEL DE  
5 millions  
de nouvelles  
entrepreneuses  
en France**

## VIRGINIE MENUET ENTREPREND EN DEUX TEMPS TROIS MOUVEMENTS



Virginie Menuet a créé son entreprise Deux temps trois mouvements en mai 2015.

Virginie Menuet a été dessinatrice en architecture pendant plus de 10 ans. À l'aube de ses 40 ans, elle a eu envie de renouer avec la cuisine et de partager cette passion. L'idée est née en 2015 : « Elle est le résultat de l'association des kits à tricoter et du livre du chef cuisinier et animateur de télévision Jaimie Oliver qui propose des recettes réalisables en 15 minutes (pour la théorie) », raconte Virginie Menuet. Quelques mois plus tard, on la retrouve aux fourneaux. Elle a réalisé son projet et propose désormais à tous de réaliser en quinze minutes chrono, ni plus, ni moins, des petits plats pour régaler sa famille et épater ses amis. « Je me charge d'imaginer les recettes et de trouver des partenaires locaux proposant des produits de qualité et de saison. Je lave, épluche, coupe, pèse tous les ingrédients nécessaires, même le sel et les épices les plus rares. Vous n'avez plus qu'à passer en boutique pour retirer votre kit et vous mettre en cuisine quinze petites minutes ».

### Devenir chef d'entreprise

Pour en arriver là, Virginie Menuet a d'abord bien ficelé son idée, elle a réalisé une étude de marché, élaboré un business plan, rencontré des confrères, déposé les statuts de sa jeune entreprise. « Venant du salariat, j'ai découvert un monde totalement méconnu et j'ai donc choisi d'être accompagnée par le centre d'affaires et de formation Axe, à Saint-Raphaël ».

Parvenue à séduire sa banquière « à moitié », elle lance une campagne de crowdfunding. 30 jours plus tard, elle a collecté 8.285 euros, elle se lance dans les travaux et ouvre sa boutique en mai 2015. Après quelques mois d'activités, elle a rejoint le « booster d'entreprise » de la Jeune chambre économique Estérel Cœur d'Azur, elle a suivi un week-end intensif de formations fin février et est parrainée par Michel Rubino, ancien manager France de Schlecker, devenu U Proximité Sud en 2012. Avec lui, elle a déjà validé différentes pistes de développement et notamment l'idée d'ouvrir des points relais de livraison, adossés à un site Web marchand. Demain, Michel Rubino sera aussi là pour partager avec elle son réseau et lui donner tous les conseils qui lui permettront d'éviter des erreurs d'entrepreneuse débutante. ■

DEUX TEMPS TROIS MOUVEMENTS  
deuxtempstroismouvements.fr

## ET AUSSI...

### MAGALI TURBATTE

VANIKORO

**Magali Turbatte** est la Présidente du réseau Femmes chefs d'entreprises de Toulon. Elle dirige le groupe Vanikoro. Son ambition - proposer un quotidien de qualité - séduit. Le concept s'est exporté à Hyères et Rocbaron en franchise. Depuis quelques semaines, une pilote de projet a été embauchée dans le cadre du dispositif régional Ardan pour tester le développement d'une conciergerie : c'est **Sylvie Laporte**, élue à La Valette-du-Var depuis 2001 et députée suppléante de Philippe Vittel depuis 2012.

### VALÉRIE ROUSSELLE

CHÂTEAU ROUBINE

**Valérie Rousselle** est tombée sous le charme du Château Roubine, à Lorgues, en 1994. Depuis elle a décidé de faire de ce lieu exceptionnel un haut lieu de l'œnotourisme en Provence. Le domaine est certifié agriculture raisonnée, une maison d'hôte est ouverte en 2009 et toute l'équipe développe une large gamme d'activités œnotouristiques et gastronomiques. Valérie Rousselle a été présidente des crus classés de 2005 à 2008. Depuis mars 2008, elle est également présidente fondatrice des « Éléonores de Provence ».

### SYLVIE MENTOR

MENTOR ALU

**Sylvie Mentor** dirige depuis 1996 l'entreprise familiale Mentor Alu, qui compte une vingtaine de salariés. L'entreprise est spécialisée dans les fenêtres, vérandas, stores et portails en alu et PVC ; elle a fêté ses 50 années d'existence en 2014. Sylvie Mentor est aussi administratrice de la Fédération du BTP du Var, dont elle préside le groupe Femmes.